

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

4 FÉVRIER 1999

Projet de loi portant assentiment à la Convention entre le Royaume de Belgique et la République tunisienne relative à l'entraide judiciaire en matière civile et commerciale, signée à Tunis le 27 avril 1989

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
PAR M. **NOTHOMB**

INTRODUCTION

Les relations entre la Belgique et la Tunisie sont développées dans différents secteurs. Le commerce entre les deux pays se chiffre à plus de 13 milliards de francs belges (le tourisme belge en Tunisie est important). 1 278 ressortissants belges vivent en Tunisie et

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, Mme Lizin, M. Mahoux, Mme Sémer, M. Staes, Mme Thijs, M. Urbain, Mme Willame-Boonen et M. Nothomb, rapporteur.

2. Membre suppléant : M. Hatry.

Voir:

Documents du Sénat:

1-716 - 1997/1998:

N° 1: Projet de loi.

1-716 - 1998/1999:

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

4 FEBRUARI 1999

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Tunesische Republiek betreffende wederzijdse rechtshulp in burgerlijke zaken en in handelszaken, ondertekend te Tunis op 27 april 1989

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **NOTHOMB**

INLEIDING

België en Tunesië onderhouden betrekkingen met elkaar in diverse sectoren. De handel tussen beide landen bedraagt meer dan 13 miljard frank (veel Belgen gaan met vakantie naar Tunesië). Er zijn 1 278 Belgische onderdanen die in Tunesië wonen en

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Bourgeois, Ceder, Devolder, Hostekint, mevrouw Lizin, de heer Mahoux, mevrouw Sémer, de heer Staes, mevrouw Thijs, de heer Urbain, mevrouw Willame-Boonen en de heer Nothomb, rapporteur.

2. Plaatsvervanger : de heer Hatry.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-716 - 1997/1998:

Nr. 1: Wetsontwerp.

1-716 - 1998/1999:

Nr. 2: Amendementen.

10 000 Tunisiens vivent en Belgique. La Tunisie est un pays prioritaire pour notre coopération au développement.

Il y a actuellement 9 traités qui lient la Belgique et la Tunisie. La présente convention est importante car elle permet d'établir un lien dans le domaine judiciaire entre les deux pays.

EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le ministre des Affaires étrangères rappelle que le projet de loi a été déposé au Sénat fin 1997. Le gouvernement avait demandé qu'il soit retiré de l'agenda car, en dernière minute, le ministère de la Justice avait constaté que le texte néerlandais de la Convention comportait une erreur de traduction. Il a donc fallu solliciter l'accord de la partie tunisienne pour une modification dans le texte néerlandais de la Convention.

Après avoir obtenu l'accord tunisien quant à ce changement, le ministre a introduit un amendement de gouvernement au projet de loi en question.

Ce traité a une très longue histoire. Déjà en 1964 la Tunisie proposait à la Belgique de négocier un accord d'assistance judiciaire, qui couvrirait à la fois les matières civiles et pénales et la reconnaissance mutuelle des jugements. La Belgique déclarait que — vu les différences entre le droit civil et le droit pénal — il convenait de négocier 2 accords séparés. En outre, la Belgique n'estimait pas opportun de négocier un accord relatif à la reconnaissance mutuelle des jugements.

Il a fallu attendre 1986 pour que Tunis accepte le point de vue belge. Les négociations d'une Convention d'entraide judiciaire en matière civile et commerciale ont pu être finalisées en 1987 et la Convention a été signée le 27 avril 1989 à Tunis.

La présente Convention a pour but principal de faciliter la transmission des actes judiciaires et extrajudiciaires en matière civile et commerciale ainsi que de permettre, dans chacun des deux États, l'exécution des commissions rogatoires civiles et commerciales.

À ce sujet il convient de mentionner que la Convention codifie la possibilité de contacts directs entre les ministères de la Justice des deux parties.

La Convention vise également à instaurer une coopération juridique entre les deux pays en ce qui concerne l'accès aux tribunaux, la protection juridique des ressortissants d'un État dans l'autre État, l'assistance judiciaire et la légalisation des actes.

Une question que peut-être certains d'entre vous se posent : quel est l'impact de cette Convention sur les

10 000 Tunesiërs die in België wonen. Tunesië is een van de landen die bij de ontwikkelingssamenwerking prioriteit genieten.

België en Tunesië hebben op dit ogenblik 9 overeenkomsten met elkaar gesloten. Deze overeenkomst is belangrijk omdat er nu ook op juridisch gebied een band tussen beide landen bestaat.

INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

De minister van Buitenlandse Zaken herinnert eraan dat dit wetsontwerp eind 1997 in de Senaat is ingediend. De regering heeft daarna gevraagd dat het van de agenda werd gehaald omdat de minister van Justitie op het laatste ogenblik had ontdekt dat de Nederlandse tekst van het verdrag een vertaalfout bevatte. Tunesië moest dus zijn fiat geven voor een wijziging van de Nederlandse tekst van de overeenkomst.

Nadat Tunesië toestemming had verleend voor deze wijziging, heeft de minister een regeringsamendement ingediend op het voorliggende wetsontwerp.

Dit wetsontwerp heeft al een lange geschiedenis achter de rug. Reeds in 1964 had Tunesië België voorgesteld onderhandelingen aan te knopen over een akkoord inzake rechtsbijstand, dat zowel burgerlijke als strafzaken zou betreffen en de wederzijdse erkenning van vonnissen. België vond dat er vanwege de verschillen tussen het burgerlijk en het strafrecht twee afzonderlijke akkoorden moesten komen. Bovendien vond België het niet wenselijk een akkoord te sluiten betreffende de wederzijdse erkenning van vonnissen.

Pas in 1986 aanvaardde Tunis het Belgische standpunt. In 1987 zijn de onderhandelingen afgerond over een overeenkomst inzake wederzijdse rechtshulp in burgerlijke zaken en in handelszaken. De overeenkomst is op 27 april 1989 in Tunis ondertekend.

De voorliggende overeenkomst moet in de eerste plaats een vlottere verzending van gerechtelijke en buitengerechtelijke stukken in burgerlijke en handelszaken mogelijk maken, alsook de uitvoering van rogatoire commissies in burgerlijke zaken en in handelszaken op het grondgebied van beide Staten.

De overeenkomst stelt ook regels vast over de directe contacten tussen de ministeries van Justitie van beide landen.

De overeenkomst beoogt eveneens de totstandkoming van een juridische samenwerking tussen beide Staten inzake de toegang tot de gerechten, de rechtsbescherming van de onderdanen van de ene Staat op het grondgebied van de andere Staat, de rechtsbijstand en de legalisatie van stukken.

Sommigen zullen zich afvragen welke impact deze overeenkomst heeft op het probleem van de ontvoe-

cas d'enlèvements parentaux ? D'après le ministère de la Justice la Convention belgo-tunisienne du 27 avril 1989 relative à l'entraide judiciaire en matière civile n'aura pas d'impact direct sur les solutions judiciaires à trouver dans ces cas d'enlèvements parentaux. Il reste cependant qu'au niveau de la facilitation de l'accès aux tribunaux étrangers, à celui de l'obtention de l'assistance judiciaire gratuite et aussi à celui de l'accélération des transmissions des actes judiciaires, les dispositions de cette convention rendront possibles ou plus aisées certaines procédures devant les juridictions des deux pays.

Ensuite, le ministre développe les problèmes d'enlèvement d'enfants qui sont traités dans le cadre d'une commission consultative spéciale. Depuis l'institution de cette commission consultative belgo-tunisienne en matière civile, le 27 avril 1989, sept sessions de cette commission ont déjà eu lieu. La dernière en date s'est déroulée à Bruxelles fin octobre 1998. Le principe d'une augmentation de la fréquence ayant été admis (deux fois l'an), la prochaine réunion est envisagée pour mai prochain. Lors de la dernière réunion, 22 cas ont été examinés. Quelques uns ont pu être classés par suite d'une évolution favorable. La plupart des cas nécessite cependant un suivi ultérieur attentif. Les dossiers les plus sensibles portent sur l'impossibilité d'obtenir la venue des enfants pour un droit de visite en Belgique ou même d'obtenir l'organisation d'un droit de visite correct en Tunisie.

Un dernier commentaire sur l'État de nos relations bilatérales avec la Tunisie, qui sont traditionnellement bonnes :

- Pas de problèmes politiques;
- Relations économiques bien développées. La Tunisie est notre plus grand marché en Afrique du Nord (donc avant le Maroc, l'Algérie et l'Égypte). En 1997, nous avons exporté pour 13,2 milliards de francs et importé pour 12,8 milliards de francs. En outre, la Belgique est le quatrième investisseur étranger en Tunisie : 261 entreprises à capital belges y sont installées (dont 197 en régime off shore);
- La Tunisie est un pays prioritaire tant pour la Coopération au développement que pour les communautés et régions (les trois régions y disposent d'un bureau commercial et la Communauté française y a un délégué);
- Quelques 10 000 Tunisiens habitent la Belgique;
- Fin juillet 1998, 1 278 Belges étaient installés en Tunisie dont 655 bipatrides;
- La problématique des mariages mixtes qui n'ont pas réussi est le problème le plus épineux. Chaque année, quelques 70 Belges (essentiellement des femmes) épousent des Tunisiens en Tunisie. À cela s'ajoutent les mariages mixtes célébrés en Belgique.

ring van kinderen door een van de ouders ? Volgens de minister van Justitie zal de Belgisch-Tunesische overeenkomst van 27 april 1989 betreffende wederzijdse rechtshulp in burgerlijke zaken geen directe impact hebben op de gerechtelijke oplossingen die voor deze gevallen moeten worden gezocht. Toch vergemakkelijken de bepalingen van deze overeenkomst bepaalde procedures voor de gerechten van beide landen dankzij de betere toegang tot de buitenlandse rechtbanken, de gratis rechtsbijstand en de vlottere verzending van gerechtelijke stukken.

Vervolgens wijst de minister erop dat het probleem van ontvoering van kinderen behandeld wordt door een speciale adviescommissie. De Belgisch-Tunesische Adviescommissie voor burgerlijke zaken is opgericht op 27 april 1989 en heeft sindsdien zeven keer vergaderd. De laatste vergadering had plaats in Brussel, eind oktober 1998. Men heeft besloten het aantal vergaderingen op te drijven tot twee per jaar, en de volgende is gepland voor mei. Tijdens de laatste vergadering zijn 22 gevallen bekeken. Enkele gevallen waren in de goede richting geëvolueerd zodat ze geklasseerd konden worden. De meeste gevallen moeten nog steeds van nabij worden gevolgd. Aan de basis van de meest precaire dossiers ligt het feit dat de kinderen niet naar België kunnen komen in het kader van het bezoekrecht en dat evenmin bezoekrecht kan worden georganiseerd in Tunesië zelf.

Een laatste opmerking over de situatie van onze bilaterale betrekkingen met Tunesië, die over het algemeen goed zijn :

- Geen politieke problemen;
- Goed ontwikkelde economische betrekkingen. Tunesië is onze grootste afzetmarkt in Noord-Afrika (dus voor Marokko, Algerije en Egypte). In 1997 bedroeg de export 13,2 miljard frank en de import 12,8 miljard frank. België is bovendien de vierde buitenlandse investeerder in Tunesië : 261 ondernemingen met Belgisch kapitaal hebben zich daar gevestigd (waarvan 197 onder het « off shore »-regime);
- Zowel Ontwikkelingssamenwerking als de gemeenschappen en gewesten beschouwen Tunesië als een heel belangrijk land (de drie gewesten hebben er een handelsbureau en de Franse Gemeenschap heeft er een afgevaardigde);
- Zo'n 10 000 Tunesiërs wonen in België;
- Eind juli 1998 woonden 1 278 Belgen in Tunesië van wie 655 de dubbele nationaliteit hadden;
- Het probleem van de mislukte gemengde huwelijken is heel delicaat. Elk jaar trouwen zo'n 70 Belgen (voornamelijk vrouwen) in Tunesië met Tunesiërs. Daar komen nog de gemengde huwelijken bij die in België plaatsvinden. Elk jaar eindigen een aantal van

Chaque année un certain nombre de ces mariages mixtes se terminent par un divorce avec tous les problèmes qui en découlent.

La Tunisie a déjà ratifié la Convention en question le 23 juin 1992.

DISCUSSION

Un membre demande si la convention est déjà appliquée implicitement du fait de sa ratification par la Tunisie.

Le ministre souligne que les autorités tunisiennes traitent les dossiers civils, judiciaires et commerciaux avec énormément de bonne volonté. Le seul problème en suspens avec la Tunisie est celui des mariages mixtes au sujet desquels le ministre de la Justice mène deux fois par an des négociations bilatérales. Comparé aux problèmes similaires qui se posent avec d'autres pays, on a enregistré, dans ce dossier également, des progrès raisonnables.

Un membre désire savoir combien de conventions la Belgique a conclues dans d'autres domaines avec la République tunisienne.

Le ministre donne un aperçu des conventions bilatérales avec la Tunisie :

- accord de navigation aérienne — 24 juin 1958;
- accord de coopération culturelle — 21 décembre 1962;
- accord de coopération technique — 15 juillet 1964;
- accord sur l'occupation et le séjour de travailleurs tunisiens en Belgique — 7 août 1969;
- accord sur la prévention de la double imposition — 22 mai 1975;
- accord sur les transports internationaux par la route et sur le transit des personnes et des biens — 7 juillet 1980;
- accord sur l'extradition et l'assistance judiciaire en matière pénale — 27 avril 1989;
- accord sur l'assistance judiciaire en matière civile et commerciale — 27 avril 1989(1)
- accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements — 8 janvier 1997(1).

Un membre insiste sur l'importance d'avoir des relations amicales avec la Tunisie. Le gouvernement tunisien évolue dans la bonne direction.

Il est donc important que les nations amies rappellent à la Tunisie la nécessité d'accorder toujours plus

deze gemengde huwelijken in een echtscheiding met alle gevolgen vandien.

Tunesië heeft deze overeenkomst al op 23 juni 1992 geratificeerd.

BESPREKING

Een lid vraagt of ingevolge de ratificatie door Tunesië de overeenkomst reeds stilzwijgend wordt uitgevoerd.

De minister wijst op de enorme goodwill waarmee de Tunesische overheden gerechtelijke, burgerlijke en handelsdossiers behandelen. Het enige onopgeloste probleem met Tunesië betreft de gemengde huwelijken, waarover de minister van Justitie halfjaarlijkse bilaterale onderhandelingen voert. In vergelijking met de gelijkaardige problematiek in andere landen wordt ook in dit dossier een redelijke vooruitgang geboekt.

Een lid wenst het aantal overeenkomsten te kennen dat België op andere domeinen met de Tunesische Republiek heeft gesloten.

Hierna volgt een overzicht van de bilaterale overeenkomsten :

- luchtvaartakkoord — 24 juni 1958;
- akkoord in verband met culturele samenwerking — 21 december 1962;
- akkoord in verband met technische samenwerking — 15 juli 1964;
- akkoord in verband met de tewerkstelling en het verblijf van Tunesische werknemers in België — 7 augustus 1969;
- akkoord ter vermijding van dubbele belasting — 22 mei 1975;
- akkoord in verband met internationaal wegvervoer en transit van personen en goederen — 7 juli 1980;
- akkoord in verband met uitlevering en juridische bijstand in strafzaken — 27 april 1989;
- akkoord in verband met juridische bijstand in burgerlijke en handelszaken — 27 april 1989(1);
- akkoord inzake wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen — 8 januari 1997(1).

Een lid benadrukt het belang van vriendschappelijke relaties met Tunesië. De Tunesische regering zet stappen in de goede richting.

Het is dan ook belangrijk dat de bevriende naties Tunesië herinneren aan de noodzaak steeds meer aan-

(1) Non encore ratifié.

(1) Nog niet geratificeerd.

d'attention au respect des droits de l'homme, aux procédures judiciaires voulues, etc. Il importe d'encourager la Tunisie dans la voie où elle s'est engagée, car le pays a traversé une période très difficile, que les Tunisiens attribuent en partie à la situation en Algérie.

En ce qui concerne les mariages mixtes, un membre suggère les améliorations pratiques suivantes :

- une réunion bilatérale tous les trois mois;
- la désignation d'un médiateur pour chaque cas;
- la création d'un endroit d'accueil, par exemple dans un local du ministère des Affaires étrangères tunisien, pour faciliter la visite des mères qui visitent des enfants. Les conditions actuelles sont très pénibles.

Le ministre estime que c'est une bonne proposition et il la transmettra au ministre de la Justice.

Un membre aborde le problème de l'entrée en vigueur du nouvel arrêté royal du 23 mars 1998 relatif au permis de conduire, qui pose de nombreux problèmes, notamment pour les Belges résidant à l'étranger depuis quelques années. Nos ambassades et consulats n'ont aucun accès à l'administration concernée. Depuis la fin de 1998, les inscriptions doivent s'effectuer par l'intermédiaire de la commune. Le médiateur fédéral déclare ne pas être compétent dans ce dossier.

Le membre demande au ministre de soumettre ce problème à son collègue qui a les communications dans ses attributions. Il serait souhaitable qu'à l'avenir nos ambassades et consulats aient quelque compétence en matière de permis de conduire.

Le ministre est disposé à saisir son collègue du dossier que le membre lui transmettrait.

VOTES

Les articles 1^{er} et 2 du projet de loi sont adoptés à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement du gouvernement (doc. Sénat n° 716/2), tendant à insérer un article 3, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Le projet de loi ainsi amendé a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé par les membres présents.

Le rapporteur,
Charles-Ferdinand NOTHOMB.

Le président,
Valère VAUTMANS.

dacht te schenken aan de eerbiediging van de rechten van de mens, en de nodige gerechtelijke procedures, enz., te volgen en te respecteren. Na een zeer moeilijke periode doorgemaakt te hebben die volgens eigen zeggen mede het gevolg zou zijn van de Algerijnse situatie, is het belangrijk dat Tunesië op de ingeslagen weg wordt gestimuleerd.

Wat de gemengde huwelijken betreft, stelt het lid de volgende praktische verbetering voor :

- om de drie maanden een bilaterale vergadering;
- aanwijzing van een bemiddelaar per geval;
- zorgen voor opvang, bijvoorbeeld in een kamer van het Tunesische ministerie van Buitenlandse Zaken, om het bezoek van moeders aan hun kinderen te vergemakkelijken. De huidige omstandigheden laten veel te wensen over.

De minister acht dit een goed voorstel en zal dit bijgevolg voorleggen aan de minister van Justitie.

Een lid wijst op de problematiek van de inwerkingtreding van het nieuwe koninklijk besluit van 23 maart 1998 betreffende het rijbewijs. Hieruit vloeien veel problemen voort. Dit is bijvoorbeeld het geval met Belgen die sedert enkele jaren in het buitenland verblijven. Onze Belgische ambassades en consulaten hebben geen enkele toegang tot de desbetreffende administratie. De inschrijving dient immers sedert eind 1998 via de gemeente te gebeuren. De federale ombudsman verklaart in dit dossier geen bevoegdheid te hebben.

Het lid vraagt aan de minister dit probleem aan zijn collega bevoegd voor verkeerswezen voor te leggen. In de toekomst zou het immers wenselijk zijn dat onze ambassades en consulaten op het vlak van de rijbewijzen enige bevoegdheid zouden hebben.

De minister is bereid het dossier dat hij van het lid zal ontvangen aan zijn collega over te zenden.

STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2 en het wetsontwerp worden aangenomen bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

Het regeringsamendement (Stuk Senaat, nr. 716/2), dat een artikel 3 toevoegt, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

Het aldus geamendeerde wetsontwerp wordt aangenomen bij eenparigheid van de 9 aanwezige leden.

Dit verslag is door de aanwezige leden goedgekeurd.

De rapporteur,
Charles-Ferdinand NOTHOMB.

De voorzitter,
Valère VAUTMANS.